# Initiation aux preuves formelles CM1

Pierre Rousselin

Université Sorbonne Paris Nord

Septembre 2024

## Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

### Cours et ressources

- ► Trois heures par semaine le mardi matin
- ► Chaque semaine :
  - ▶ TP (5) ou TD (4) ou CM (2) la première heure et demi
  - ► TP la seconde heure et demi
- ▶ Rien la semaine du 21 octobre (vacances) et la semaine du 28 octobre (partiels).
- Page sur moodle pour les rendus
- ▶ Lien vers la page principale du cours :

https://www.math.univ-paris13.fr/~rousselin/ipf.html

▶ Responsable du cours : Pierre Rousselin

rousselin@univ-paris13.fr

▶ Chargé de TP : Sergueï Lenglet (LIPN, équipe logique)

lenglet@univ-paris13.fr

## Note du module

- ➤ Évaluation continue (EvC) : plusieurs devoirs à rendre, surtout (seulement?) des fichiers Coq à rendre
- ▶ TP noté d'une heure et demi (CTP), probablement le 10 décembre
- ▶ Épreuve écrite (Pa) la semaine du 16 décembre (2h)
- ▶ Note à la fin du semestre :

$$N_{\rm ipf} = \frac{\rm EvC + CTP + Pa}{3}$$

## Note du module

- ▶ Évaluation continue (EvC) : plusieurs devoirs à rendre, surtout (seulement?) des fichiers Coq à rendre
- ▶ TP noté d'une heure et demi (CTP), probablement le 10 décembre
- ▶ Épreuve écrite (Pa) la semaine du 16 décembre (2h)
- Note à la fin du semestre :

$$N_{\rm ipf} = \frac{\rm EvC + CTP + Pa}{3}$$

▶ Si  $N_{\rm ipf}$  < 10 et passage au niveau 2, alors épreuve de seconde chance  $sur\ demande$  sous la forme d'un TP noté (CTP') la semaine du 6 juin

$$N'_{\text{ipf}} = \sup \{N_{\text{ipf}}, \text{CTP'}\}$$

▶ UE transverse (non fondamentale) qui vaut 2 ECTS

## But du module

- ► Travailler sur la notion de preuve mathématique
- ▶ sous sa forme la plus rigoureuse, sur machine (preuve formelle)
- ▶ Intérêt en soi (applications réelles dans l'industrie des logiciels sûrs)
- ▶ Intérêt pour se muscler en mathématiques : comment rédiger une démonstration très détaillée, acquérir des réflexes de raisonnement et quelques bases d'algèbre et d'analyse
- ▶ Module dans sa 4<sup>ème</sup> année, assez unique à ce niveau et toujours un peu expérimental.
- ► Vu à la IV gazette des mathématiciens :

  https://hal.science/hal-03979238
- ▶ Nouveau! 2 CM, 4 TD et 5 TP en plus, nouvelle épreuve écrite; travailler plus explicitement les aller-retours « démonstration écrite en mathématiques » ↔ preuve formelle.

## Organisation du module

## Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

# Assistant de preuve

- Programme informatique permettant la vérification de preuves mathématiques
  - ▶ pour les mathématiciens (↗↗ mais encore faible en proportion)
  - pour les propriétés de programmes informatiques (depuis de nombreuses années déjà, mais en constante progression)
- ▶ Le premier : Automath de Nicolas de Brujin, TU Eindhoven, 1966
- Mizar, Andrzej Trybulec, Université de Varsovie, 1973
- Coq, Thierry Coquand, Gerard Huet, Christine Paulin-Mohring, Inria, 1984
- ▶ HOL-Isabelle, Lawrence Paulson, Cambridge, Munich, 1986
- Lean, Leonardo de Moura, Microsoft Research, 2013

Le seul qui n'est plus développé est Automath, chacun a ses avantages et ses inconvénients.

## Coq

- Nommé d'après Thierry Coquand, inventeur du « Calculus of Constructions » (COC, d'où aussi Coq), une variante de la théorie des types de Per Martin-Löf qui est la base théorique de Coq.
- Devrait être renommé « très bientôt » Rocq (comme Rocquencourt, siège historique de l'Inria) pour éviter un double sens fâcheux en anglais.
- ▶ Quelques traits de Coq :
  - prend le calcul très au sérieux, beaucoup de théorèmes peuvent être simplement obtenu « par calcul »;
  - prend sa cohérence interne très au sérieux, on n'ajoute des fonctionnalités seulement lorsqu'il est prouvé (formellement ou non) qu'elles préservent les propriétés clé du système;
  - ▶ prend la « compatibilité ascendante » très au sérieux (les développements faits avec les anciennes versions de Coq devraient fonctionner avec les versions plus récentes). Revers de la médaille : on doit donc composer avec certains mauvais choix « historiques » qui encombrent l'assistant.

# Quelques projets spectaculaires en Coq

- ► CompCert, un compilateur C prouvé correct en Coq : https://compcert.org/
- ► Fiat Cryptography, un générateur de code pour la cryptographie prouvé en Coq: https://github.com/mit-plv/fiat-crypto
- ► La preuve formelle du théorème des 4 couleurs (44000 loc) : https://github.com/coq-community/fourcolor
- $\blacktriangleright$  La preuve formelle du théorème de Feit-Thompson (40000 loc) :  $\verb|https://github.com/math-comp/odd-order||$

# Coq en pratique pour vous

- ▶ Vous écrirez essentiellement des preuves en utilisant des commandes appelées *tactiques* qui modifient l'état de la preuve jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à prouver.
- ▶ Nos tactiques sont des tactiques de base de Coq.
- ▶ Un fichier de script Coq est un fichier texte, encodé en UTF-8, dont le nom se termine par .v (comme Vernaculaire, nom donné au langage de commandes de Coq).
- ➤ Vous pouvez installer Coq :
  - avec la Coq Platform :
     https://github.com/coq/platform/releases
  - sous Linux ou Mac avec opam :
    https://coq.inria.fr/opam-using.html
  - ▶ sous Linux avec votre gestionnaire de paquets, par exemple (Debian, Ubuntu, Mint, ...) sudo apt install coq
- Mais vous pouvez aussi utiliser simplement notre interface web jsCoq sur le site du cours.

# Coq en pratique pour vous (2)

Il faut aussi une interface pratique pour modifier les fichiers texte tout en voyant l'état de la preuve évoluer.

- ▶ Interface web jsCoq : on espère améliorer cette interface au cours du semestre. Pour l'instant, la sauvegarde est expérimentale.
- ➤ CoqIDE : l'IDE (Integrated Development Environment) de base encore développé par l'Inria, fait le job, au prix d'un éditeur de texte assez pauvre (avec des bugs sur les Mac récents)
- ► Emacs avec l'extension *Proof General*, sans doute la solution la plus mature
- ➤ Visual Studio Code (de Microsoft, mais libre, mais de Microsoft) avec l'extension vsCoq ou vsCoq2 (dépend de votre version de Coq); l'extension a plus de fonctionnalités que les autres
- ▶ Vim ou Neovim avec l'extension *CoqTail*, l'extension n'est pas très riche, mais au moins on est dans Vim

Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

### Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

# Le type Prop des propositions

- Le type Prop contient les *propositions* (qui sont eux-mêmes des types) qu'on va chercher à prouver ou réfuter.
- ▶ Par exemple, 2 + 2 = 4, 2 + 2 = 5 et 3 < 2 sont des propositions, qu'elles soient prouvables ou non.
- ▶ Si A et B sont des propositions, on peut former les propositions :
  - ightharpoonup A -> B (A implique B)
  - $\triangleright$  A  $/\setminus$  B (A et B)
  - ▶ A \/ B (A ou B)
  - ► ~ A (non A)
  - ightharpoonup A  $\langle \rangle$  B (A équivaut à B)

qu'on expliquera par la suite.

## Le type Prop des propositions

- Ci-dessous, la commande Check imprime le type d'un terme (ici, toujours Prop).
- Les variables A et B sont locales à la Section.

```
Check 2 + 2 = 4. (* Prop *)
Check 2 + 2 = 5. (* Prop *)
Check 3 < 2. (* Prop *)
```

## ${\tt Section \ Connecteurs Logiques.}$

```
Variables (A B : Prop).

Check (A -> B). (* Prop *)

Check (A /\ B). (* Prop *)

Check (A \/ B). (* Prop *)

Check (~ A). (* Prop *)

Check (A <-> B). (* Prop *)
```

End ConnecteursLogiques.

# Le type Prop des propositions

- ▶ On ne donnera aucune définition :
  - du type Prop lui-même et
  - des connecteurs logiques ci-dessus en Coq,
- car cela serait bien trop abstrait et compliqué à ce niveau (et franchement ce n'est pas notre but dans ce cours, même si c'est passionnant).
- ▶ On adopte le point de vue suivant : à chaque connecteur est associé de une à trois règles logiques qui chacune ont un effet *mécanique* sur l'état de la preuve.
- ► Ces règles ont toujours la forme suivante :
  - ► Comment l'utiliser? (Le mot savant est « éliminer. »)
  - ► Comment le prouver? (Le mot savant est « introduire. »)

# Premier exemple

```
Lemma imp_refl : forall (P : Prop), P -> P.

Proof.

intros P. (* Soit P une proposition. *)

intros H. (* On suppose que P est vraie (hypothèse (H)). *)

exact H. (* Il faut prouver que P est vraie, or c'est le cas d'après

Qed.
```

#### On voit ici 3 choses:

- La règle d'introduction du « pour tout » ∀ : pour prouver un « pour tout » on commence par « Soit » et on introduit une nouvelle variable, sans hypothèse sur celle-ci. Ici, c'est fait avec intros P.
- La règle d'introduction de l'implication : pour prouver une implication  $A \Longrightarrow B$ , on suppose que A est vrai et on cherche à prouver B sous cette hypothèse. C'est encore intros qui est utilisée.
- ▶ Comment conclure en Coq lorsque le contexte contient une preuve du but à prouver. Il suffit d'utiliser la tactique exact avec comme argument le nom de la preuve du contexte à utiliser.

# Premier exemple avec but

```
Lemma imp_refl :
 forall (P : Prop), P -> P.
Proof.
                       forall P : Prop, P -> P
                       P : Prop
 intros P.
                       P -> P
                       P : Prop
                       H : P
 intros H.
                       Ρ
 exact H.
                       All goals completed.
Qed.
```

Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

### Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

# Introduction du « pour tout »

En logique, on écrit souvent les règles sous la forme de règles d'inférence. Ici, la règle d'introduction du pour tout, qu'on note  $\forall I$ .

$$\frac{\Gamma, x : T \vdash P}{\Gamma \vdash \forall x : T, P} \ (\forall \mathbf{I})$$

- ► Le symbole ⊢ (qu'on lit en français « taquet ») signifie que ce qui est à droite peut se déduire de ce qui est à gauche.
- ightharpoonup Ici, Γ désigne un *contexte* quelconque (donc un ensemble d'hypothèses).
- Au dessus de la barre verticale, on trouve les prémisses, et en dessous la conclusion.
- ▶ Donc, de haut en bas : si dans le contexte  $\Gamma$  avec en plus l'hypothèse que x est de type T (et aucune autre hypothèse sur x), je sais prouver P; alors dans le contexte  $\Gamma$ , je sais prouver  $\forall x:T,P$ .
- Et de bas en haut, pour prouver à partir de Γ la formule  $\forall x: T, P$ , il suffit de prouver P à partir de Γ auquel on ajoute l'hypothèse x: T (et aucune autre hypothèse sur x).

# Introduction du « pour tout »

#### devient

contexte
contexte
x: T
-----(1 / 1)
forall x: T, P

contexte
x: T
-----(1 / 1)

- En logique : en appliquant la règle d'introduction du « pour tout » ∀I.
- ► En Coq, avec la tactique intros x.
- ▶ En mathématiques, avec la phrase « Soit x de type T », par exemple « Soit x un nombre réel ».

Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

## Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

# Introduction du « implique »

$$\frac{\Gamma, A \vdash B}{\Gamma \vdash A \Longrightarrow B} \ (\Longrightarrow I)$$

- De haut en bas : si dans le contexte Γ avec en plus l'hypothèse que A est vrai (et aucune autre hypothèse supplémentaire), je sais prouver B; alors dans le contexte Γ, je sais prouver  $A \Longrightarrow B$ .
- De bas en haut, pour prouver à partir de Γ la formule  $A \Longrightarrow B$ , il suffit de prouver B à partir de Γ auquel on ajoute l'hypothèse que A est vraie (et aucune autre hypothèse).

# Introduction du « implique »

#### devient

#### 

- ▶ En logique : en appliquant la règle d'introduction du « implique »  $\Longrightarrow$  I.
- ► En Coq, avec la tactique intros H. (Remarquer qu'on nomme l'hypothèse!)
- En mathématiques, avec la phrase « On suppose que A est vraie. »

## Modus Ponens

```
La règle d'élimination (utilisation) de « implique » est le modus ponens. En Coq, il correspond à la tactique apply.

Lemma modus_ponens : forall (P Q : Prop), P -> (P -> Q) -> Q.

Proof.

intros P Q. (* Soient P et Q deux propositions. *)

intros H H'. (* On suppose (hypothèse (H)) que P est vraie et (hypothèse (H') que (P -> Q). *)

apply H'. (* Par (H'), pour prouver Q, il suffit de prouver P *)

exact H. (* Or, l'hypothèse H fournit une preuve de P. *)

Qed.
```

## Modus Ponens avec but

```
Lemma modus_ponens :
 forall (P Q : Prop), P -> (P -> Q) -> Q.
Proof.
                                  forall (P Q : \frac{Prop}{}), P \rightarrow (P \rightarrow Q) \rightarrow Q.
                                 P, Q: Prop
 intros P Q.
                                  P \rightarrow (P \rightarrow 0) \rightarrow 0
                                 P, Q: Prop
                                 H : P
                                 H' : P -> Q
 intros H H'.
                                 Q
                                 P, Q: Prop
                                 H : P
                                 H' : P -> 0
 apply H'.
                                  exact H.
                                 All goals completed.
Qed.
```

# Élimination du « implique »

$$\frac{\Gamma \vdash A \qquad \Gamma \vdash A \Longrightarrow B}{\Gamma \vdash B} \ (\Longrightarrow E)$$

- De haut en bas : si dans le contexte Γ je sais prouver A et  $A \implies B$ , alors dans le contexte Γ, je sais prouver B.
- ▶ De bas en haut, pour prouver B partir de Γ il suffit de prouver A et  $A \implies B$  à partir de Γ.

# Élimination du « implique »

#### devient

- ► En logique : en appliquant la règle d'élimination du « implique » ⇒ E.
- ► En Coq, avec la tactique apply H.
- ► En mathématiques, avec la phrase « Comme on sait que A implique B, pour prouver B, il suffit de prouver A. »
- ► Attention, utiliser le modus ponens avec une certaine implication est un choix qui peut être pertinent ou non!

# Attention au apply non réfléchi

```
Lemma plop : forall (P Q R : Prop),
  P \rightarrow (P \rightarrow R) \rightarrow (Q \rightarrow R) \rightarrow R.
Proof.
  intros P Q R H H1 H2.
  apply H2.
donne l'état de preuve suivant :
P, Q, R: Prop
H : P
H1 : P -> R
H2 : Q -> R
Q
Qu'en pensez-vous?
```

Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »

Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

# Règle d'introduction du « et »

```
Lemma conj : forall (P Q : Prop), P -> Q -> P /\ Q.
Proof.
  intros P Q H H'.
  (* Soient P et Q deux proposition telles que :
     (H) P est vraie
     (H') Q est vraie. *)
  split. (* Pour montrer P / \setminus Q....*)
  - (* ... on montre d'abord que P est vraie,... *)
    exact H. (* ...ce qui est le cas d'après (H), ...*)
  - (* ... puis que Q est vraie, ... *)
    exact H'. (* ... ce qui est le cas d'après (H'). *)
Qed.
```

- ▶ Pour prouver un « et » on utilise split.
- ► Les "bullets" permettent de structurer la preuve. On peut utiliser ou + ou \* ou -- ou ++, etc.

## Introduction du « et »

$$\frac{\Gamma \vdash A \qquad \Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \land B} (\land I)$$

- ▶ De haut en bas : si dans le contexte Γ je sais prouver A et B, alors dans le contexte Γ, je sais prouver A ∧ B.
- ▶ De bas en haut, pour prouver  $A \land B$  à partir de Γ il suffit de prouver A à partir de Γ et B à partir de Γ.

## Introduction du « et »

#### devient

contexte	contexte
=======================================	=======================================
A /\ B	A
	contexte
	=======================================
	_

- ► En logique : en appliquant la règle d'introduction du « et » ∧I.
- ► En Coq, avec la tactique split.
- ▶ En mathématiques, avec la phrase « On commence par prouver A...» puis après la preuve de A, « On prouve maintenant B...». L'essentiel est qu'il soit facile de voir l'organisation de la preuve.

# Élimination du « et »

```
Lemma proj1 : forall (P Q : Prop), P /\ Q -> P. Proof. intros P Q H. (* Soient P et Q deux propositions telles que (H) : P /\ Q est vraie. *) destruct H as [H1 H2]. (* De (H) on déduit que (H1) : P est vraie et (H2) : Q est vraie. *) exact H1. (* On veut prouver P, or (H1) est une preuve de P. *) Qed.
```

- ► En Coq, tactique destruct H as [H1 H2].
- ► Remarquer les crochets et les nouveaux noms pour les deux nouvelles hypothèses.
- Ceci supprime l'hypothèse H du contexte, en effet, on l'a déjà exploitée il est peu probable qu'on en aura encore besoin.

# Élimination du « et »

$$\frac{\Gamma \vdash A \land B}{\Gamma \vdash A} \ (\land \text{E-g}) \qquad \qquad \frac{\Gamma \vdash A \land B}{\Gamma \vdash B} \ (\land \text{E-d})$$

- De haut en bas : si dans le contexte Γ je sais prouver  $A \wedge B$ , alors dans le contexte Γ, je sais prouver A et B (oui, ça a l'air un peu bête ce qu'on raconte).
- ▶ De bas en haut, pour prouver  $A \land B$  à partir de Γ il suffit de prouver A à partir de Γ et B à partir de Γ.

# Élimination du « et »

#### devient

- ► En logique : en appliquant les deux règles d'élimination du « et » ∧I-g et ∧I-d.
- ► En Coq, avec la tactique destruct H as [H1 H2].
- En mathématiques, ... en général on ne détaille pas cette étape, même lorsqu'on est très pointilleux. On dira plutôt directement : « On suppose (hypothèse H1) que A est vraie et (hypothèse H2) que B est vraie. »

### Intro pattern

- ▶ Pour se rapprocher de l'usage mathématique (et aussi gagner du temps) on peut remplacer intros H. destruct H as [H1 H2]. par intros [H1 H2]. directement.
- ► Cela s'appelle un intro pattern en Coq.

```
Lemma proj1 : forall (P Q : Prop), P /\ Q -> P.

Proof.

intros P Q [H1 H2]. (* Soient P et Q deux propositions telles

(H1) : P est vraie et

(H2) : Q est vraie. *)

exact H1. (* On veut prouver P, or (H1) est une preuve de P. *)

Qed.
```

### Associativité à droite

- ▶ Il est clair mathématiquement que pour toutes propositions A, B et C, la proposition (A et (B et C)) est équivalente à ((A et B) et C), et on ne fait jamais la distinction entre les deux.
- ▶ Malheureusement ceci ne peut pas être le cas en Coq, où l'associativité de /\ est un théorème.
- ▶ Il faut donc faire un choix lorsqu'on écrit A /\ B /\ C et ce choix est arbitraire. Les concepteurs de Coq ont choisi, comme pour l'implication de dire que pas de parenthèse équivaut pour /\ à A /\ (B /\ C), on dit que /\ est associatif à droite.

#### Associativité à droite

```
Lemma and 32 : forall (A B C : Prop), A /\setminus B /\setminus C -> B.
Proof.
  intros A B C H.
  destruct H as [H1 H2].
  destruct H2 as [H2 H3]. (* Je peux réutiliser H2. *)
  exact H2.
Qed.
Lemma and 32': forall (A B C: Prop), A /\setminus B /\setminus C -> B.
Proof.
  intros A B C H.
  destruct H as [H1 [H2 H3]].
 exact H2.
Qed.
Lemma and 32'': forall (A B C : Prop), A /\ B /\ C -> B.
Proof.
  intros A B C [H1 [H2 H3]].
  exact H2.
Qed.
```

Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

### Règles d'introduction du « ou »

```
Lemma or_introl : forall (A B : Prop), A -> (A \/ B).
Proof.
  intros A B H.
  left. (* On veut prouver A \setminus B, on va prouver A. *)
  exact H.
Qed.
Lemma or intror : forall (A B : Prop), B -> (A \/ B).
Proof.
  intros A B H.
  right. (* On veut prouver A \backslash / B, on va prouver B. *)
  exact H.
Qed.
```

- ▶ Pour prouver un « ou » on utilise left ou right.
- C'est un choix important qui ne doit pas être fait au hasard.
- Ne pas hésiter à revenir en arrière lorsqu'on voit, en regardant l'état de la preuve, que l'on est coincé.

#### Introductions du « ou »

$$\frac{\Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash A \lor B} \text{ (\lorI-g)} \qquad \frac{\Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \lor B} \text{ (\lorI-d)}$$

- ▶ De haut en bas : si dans le contexte Γ je sais prouver A ou, si dans le contexte Γ, je sais prouver B, alors dans le contexte Γ, je sais prouver  $A \lor B$ .
- ▶ De bas en haut, pour prouver  $A \lor B$  à partir de Γ il suffit de prouver A à partir de Γ ou B à partir de Γ.

## Élimination du « ou »

```
Lemma or_ind : forall (A B P : Prop),
  (A -> P) -> (B -> P) -> A \/ B -> P.
Proof.
  intros A B P H1 H2 H.
  destruct H as [H' | H''].
  (* On raisonne par disjonction de cas sur A \/ B. *)
  - (* Premier cas : On suppose (hypothèse (H') que A est vraie *)
    apply H1. (* Dans ce cas on peut appliquer l'implication H1. *)
    exact H'.
  - (* Second cas : On suppose (hypothèse (H'') que B est vraie *)
    apply H2. (* Dans ce cas on peut appliquer l'implication H2. *)
    exact H''.
```

#### Qed.

- ► En Coq, tactique destruct H as [H' | H''] pour un raisonnement par disjonction de cas.
- ▶ Remarquer les crochets et la barre | qui signifie souvent « ou » en informatique. On a ici utilisé des nouveaux noms, mais ce n'était pas nécessaire.
- Ceci supprime l'hypothèse H du contexte, en effet, on l'a déjà exploitée il est peu probable qu'on en aura encore besoin.

### Élimination du « ou »

$$\frac{\Gamma, A \vdash P \qquad \Gamma, B \vdash P}{\Gamma, A \lor B \vdash P} \ (\lor E)$$

- ▶ De haut en bas : si dans le contexte  $\Gamma$ , A je sais prouver P, et dans le contexte  $\Gamma$ , B, je sais aussi prouver P, alors dans le contexte  $\Gamma$ ,  $A \vee B$ , je sais prouver P.
- ▶ De bas en haut, pour prouver P à partir du context  $\Gamma, A \vee B$ , il suffit de prouver P à partir de  $\Gamma, A$  et P à partir de  $\Gamma, B$ , autrement dis de se placer dans le cas où A est vrai et dans le cas où B est vrai.

### Élimination du « ou »

#### devient

- ► En logique : en appliquant la règle d'élimination du « ou » ∨E.
- ► En Coq, avec la tactique destruct H as [H' | H''].
- ► En mathématiques, avec :
  - $\triangleright$  On raisonne par disjonction de cas sur l'hypothèse (H).
  - ightharpoonup Supposons d'abord que A est vraie ... (preuve du but).
  - ightharpoonup Supposons maintenant que B est vraie ... (preuve du but).

La structure de la preuve doit être claire.

### Intro pattern

- ▶ Pour gagner du temps, on peut remplacer intros H. destruct H as [H' | H'']. par intros [H' | H'']. directement.
- ▶ C'est une autre forme (disjonctive) d'intro pattern. La preuve par cas suit directement. On ne perd rien à faire ça, sauf parfois des redondances dans les deux preuves.

```
Lemma or_ind' : forall (A B P : Prop),
  (A -> P) -> (B -> P) -> A \/ B -> P.
Proof.
  intros A B P H1 H2 [H' | H''].
  - apply H1.
    exact H'.
  - apply H2.
    exact H''.
Qed.
```

#### Associativité à droite

- ▶ Le \/ est encore associatif (preuve plus loin), mais comme c'est un théorème, encore une fois il faut décider ce que signifie A \/ B \/ C en Coq.
- ► En Coq, le \/ est, comme /\ et -> associatif à droite, donc A \/ B \/ C signifie en fait A \/ (B \/ C) (même si les deux possibilités sont clairement équivalentes).
- ► En pratique, cela signifie que pour faire une preuve par cas sur une hypothèse H du type A \/ B \/ C, on écrira quelque chose comme destruct H as [H1 | [H2 | H3] ou bien avec un intro pattern, intros [H1 | [H2 | H3]].

### Associativité du \/

```
Lemma or_assoc_subproof : forall (A B C : Prop),
A \/ B \/ C -> (A \/ B) \/ C.

Proof.

intros A B C [H1 | [H2 | H3]].

- (* On suppose que A est vraie. *)
left. left. exact H1.

- (* On suppose que B est vraie. *)
left. right. exact H2.

- (* On suppose que C est vraie. *)
right. exact H3.

Qed.
```

Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

### Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

# Élimination (utilisation) du faux

La proposition False en Coq désigne une proposition absurde, qui, lorsqu'elle apparaît dans les hypothèses, met fin à toute démonstration (prouve tout).

```
Lemma ex_falso_quod_libet : forall (P : Prop), False -> P.
Proof.
  intros P H.
  destruct H. (* boum ! prouve tout *)
Qed.
```

En Coq, destruct H, où H est une preuve de False termine toujours la preuve (ou sous-preuve) en cours.

# Élimination (utilisation) du faux

La proposition False en Coq désigne une proposition absurde, qui, lorsqu'elle apparaît dans les hypothèses, met fin à toute démonstration (prouve tout).

```
Lemma ex_falso_quod_libet : forall (P : Prop), False -> P.
Proof.
  intros P H.
  destruct H. (* boum ! prouve tout *)
Qed.
```

En Coq, destruct H, où H est une preuve de False termine toujours la preuve (ou sous-preuve) en cours. On peut même réduire la preuve avec un *intro pattern* vide.

```
Lemma ex_falso_quod_libet' : forall (P : Prop), False -> P.
Proof.
  intros P []. (* Boum ! *)
Qed.
```

## Ex falso quodlibet

- ► En logique, correspond à la règle ex falso quodlibet, qui signifie en latin « du faux, on peut déduire ce qu'on veut ».
- ▶ On appelle aussi cette règle le « principe d'explosion ».
- ▶ En logique, le faux est souvent noté  $\bot$  (bottom).
- La règle d'élimination est la suivante :

$$\frac{\Gamma \vdash \bot}{\Gamma \vdash P}$$
 ( $\bot$ E)

- ▶ Souvent utilisé pour des cas impossibles dans des preuves par cas.
- ▶ Noter qu'il n'y a pas de règle d'introduction pour ⊥ (sinon cela voudrait dire qu'on a un moyen de prouver ⊥ et donc... n'importe quoi).

### La tactique exfalso

Il arrive qu'un contexte soit incohérent (on dit aussi impossible ou contradictoire). Dans ce cas, on voudrait prouver False plutôt que le but actuel, et ce serait un raisonnement valide vu que de False on déduit n'importe quoi. La tactique exfalso fait précisément ceci : remplacer le but par False.

```
Lemma absurd : forall (A P : Prop), A -> (A -> False) -> P.
Proof.
  intros A P H H'.
  exfalso. (* On va prouver que ce contexte est incohérent. *)
  apply H'.
  exact H.
Qed.
```

Évidemment, n'utiliser **exfalso** que lorsqu'on est sûr que le contexte est contradictoire, et revenir en arrière si on s'aperçoit que ce n'est pas le cas.

### La négation

- ► En Coq (et dans beaucoup de logiques), la négation d'une proposition A est simplement une notation pour A -> False.
- On la note en Coq ~ A (et cela peut apparaître comme ¬ A suivant l'interface utilisée).
- ▶ On *peut* utiliser la tactique unfold pour déplier la notation.

```
Lemma absurd' : forall (A P : Prop), A -> ~ A -> P.

Proof.

unfold not. (* change ~ A en A -> False *)

intros A P H H'.

exfalso. (* On va prouver que ce contexte est incohérent. *)

apply H'.

exact H.

Qed.
```

Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

Le « faux » et la négation

#### L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coc

# Équivalence logique

- ► En Coq, l'équivalence logique est définie à partir de l'implication et du « et ».
- ▶ About "<->". (\* iff : Prop -> Prop -> Prop \*)
  Print iff. (\* iff = fun (A B : Prop) => (A -> B) /\ (B -> A). \*)
- ▶ On a donc juste à utiliser ce qu'on sait déjà sur /\ et ->.
- ▶ Pour prouver une équivalence, on utilisera donc split et on prouvera les deux implications comme on sait le faire (en général avec intros).
- ▶ Pour utiliser une équivalence, on utilisera destruct H as [H1 H2] ou un intro pattern, puis des modus ponens pour utiliser les deux implications.

## Exemple de preuve d'une équivalence

```
Lemma and comm : forall (A B : Prop), A /\ B <-> B /\ A.
Proof.
  intros A B.
 split.
  - (* Preuve de A /\ B -> B /\ A : *)
    intros [H1 H2].
   split.
   + (* Preuve de B : *)
      exact H2.
    + (* Preuve de A : *)
      exact H1.
  - (* Preuve de B /\ A -> A /\ B : *)
    intros [H1 H2].
   split.
   + (* Preuve de A : *)
      exact H2.
    + (* Preuve de B : *)
      exact H1.
Qed.
```

### Exemple d'utilisation d'une équivalence

```
Lemma imp_iff_compat_l : forall (A B C : Prop),
  (A \longleftrightarrow B) \rightarrow ((A \rightarrow C) \longleftrightarrow (B \rightarrow C)).
Proof.
  intros A B C [H1 H2].
  split.
  - (* Preuve de (A -> C) -> B -> C : *)
     intros H H'.
    apply H.
    apply H2.
     exact H'.
  - (* Preuve de (B -> C) -> A -> C : *)
     intros H H'.
     apply H.
     apply H1.
     exact H'.
Qed.
```

Organisation du module

Les assistants de preuve et Coq

Déduction naturelle en Coq

Introduction du « pour tout »

Règles de l'implication

Règles de la conjonction (« et »)

Règles de la disjonction (« ou »)

Le « faux » et la négation

L'équivalence

Résumé des tactiques de déduction naturelle en Coq

### Tactiques et règles de déduction naturelle

On a déjà passé en revue presque toutes les règles de déduction naturelle en Coq. Les règles du quantificateur existentiel  $\exists$  et la règle d'élimination de  $\forall$  seront vues plus tard.

connecteur	introduction (prouver)	élimination (utiliser)
$\rightarrow$	intros	apply
$\overline{}$	split	destruct
	left ou right	destruct
A	intros	specialize, instanciation <sup>1</sup>
		destruct
3	exists	destruct

<sup>1.</sup> explicite ou implicite avec unification